

d'en limiter seulement l'exagération par quelques dispositions législatives adroitement combinées.

## II

M. Minghetti n'appartient pas à la secte de ces doctrinaires étroits, qui se forgent de toutes pièces un idéal politique auquel ils entendent soumettre les peuples de toutes les époques et de toutes les latitudes. « Le temps est passé, s'écrie-t-il, où de certaines propositions générales on faisait des idoles, devant lesquelles il ne restait plus qu'à fléchir le front... A mon avis, ce *credo*, défendu avec tant de passion par les écrivains de la première moitié du siècle, mérite d'être revu et notablement corrigé. » L'auteur, mêlé de bonne heure aux luttes des factions, rompu à l'expérience des affaires, a les plus grandes affinités d'esprit avec l'école anglaise positiviste. Pour lui, la forme du gouvernement, les systèmes d'impôts et d'élection ne sont pas en eux-mêmes le but du citoyen. Ce qu'il veut, ce qu'il a raison de vouloir, c'est la plus grande somme de liberté compatible avec le bon ordre, c'est une administration économe, impartiale, et c'est une justice égale. Or, dans l'état actuel de la civilisation, c'est le gouvernement constitutionnel ou parlementaire qui paraît à M. Minghetti le plus propre à satisfaire les aspirations légitimes du citoyen. Encore faut-il observer qu'il manque à cette forme politique, nouvellement introduite sur le continent, la consécration du temps et de l'expérience, et qu'il convient de l'admettre provisoirement à l'essai.

Ce régime étant adopté, peut-on en limiter les partis, leurs luttes, leurs violences ? Ce serait tenter l'impossible. Le véritable homme d'État doit se défendre avec soin des rêves chimériques, avec lesquels les philosophes français du dix-huitième siècle ont fait de si beaux livres et tant de malheurs. Selon la théorie de Blüntschi, les partis ont leur utilité ; tant qu'ils ne dégèneront pas en factions, ils font la force d'un État et témoignent de sa vitalité. Et ils dégènerent en factions, quand ils n'ont plus pour but le bien commun. Car on peut réaliser le bonheur public par diverses méthodes :